

Messe du mardi 19 mars 2019

St Joseph

→ Au-delà des 3 passages choisis pour ce jour par la liturgie, on trouvera ci-dessous tout le chapitre 7 du 2^e Livre de Samuel [entre crochets, les passages ajoutés]

Première lecture (2 S 7, 4-5a.12-14a.16)

« Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père »

Lecture du deuxième livre de Samuel

¹ Le roi habitait enfin dans sa maison.

Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient.

² Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde !

J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! »

→ Ah, j'aime cette pensée de David qui est comme de compassion pour son Seigneur "qui n'a pas de maison"

³ Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. »]

⁴ Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan :

⁵ « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur :

[Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ?

⁶ Depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël et jusqu'à ce jour, je n'ai jamais habité dans une maison ; j'ai été comme un voyageur, sous la tente qui était ma demeure.

→ Je suis sûr que Dieu a aimé cette pensée de David, mais sa réponse à David (via Nathan) est un peu surprenante : jamais Il n'a demandé aux chefs d'Israël de Lui bâtir une "maison de cèdre" !

⁷ Pendant tout le temps où j'étais comme un voyageur parmi tous les fils d'Israël, ai-je demandé à un seul des juges que j'avais institués pasteurs de mon peuple Israël : "Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ?"

⁸ Tu diras donc à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur de l'univers :

C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël.

⁹ J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre.

→ Le Seigneur Dieu ne répond pas tout de suite à la proposition de David de Lui bâtir une maison

¹⁰ Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois,

¹¹ depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis.

Le Seigneur t'annonce qu'il te fera Lui-même une maison.]

→ Mais il Lui Sa volonté, Lui le Seigneur de l'univers, de bâtir une maison pour David !

¹² Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères,

je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté.

¹³ C'est lui qui bâtira une maison pour mon Nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal.

¹⁴ Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils.

S'il fait le mal, je le corrigerai avec le bâton, à la manière humaine, je le frapperai comme font les hommes.

→ Mais c'est au sens "lignée" de "maison" : Il va donner à David un roi dans sa descendance

¹⁵ Mais ma fidélité ne lui sera pas retirée, comme je l'ai retirée à Saül que j'ai écarté de devant toi.]

¹⁶ Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

→ Ce Roi-là subsistera pour toujours

¹⁷ Toutes ces paroles, toute cette vision, Nathan les rapporta fidèlement à David.

→ Il révélera Dieu Père !

¹⁸ Le roi David vint s'asseoir en présence du Seigneur. Il dit :

« Qui suis-je donc, Seigneur, et qu'est-ce que ma maison, pour que tu m'aies conduit jusqu'ici ?

¹⁹ Mais cela ne te paraît pas encore suffisant, Seigneur, et Tu adresses une parole à la maison de Ton serviteur pour un avenir lointain.

→ Abasourdi, David répond avec humilité

Est-ce là, Seigneur Dieu, la destinée de l'homme ?

→ D'abord que c'est un avenir lointain

→ David a tout compris dans la foi

²⁰Qu'est-ce que David pourrait encore ajouter par ses paroles ?

Toi, Seigneur Dieu, Tu connais Ton serviteur.

→ David a foi en son Dieu et en Son cœur de Père

²¹À cause de Ta parole et selon Ton cœur,

Tu as accompli toute cette grande action pour instruire Ton serviteur.

²²Ainsi, Tu es grand, Seigneur Dieu. Oui, Tu es sans égal et il n'y a pas de Dieu en dehors de Toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

²³Est-il sur la terre une seule nation comme Ton peuple, comme Israël ?

Ce peuple, Dieu est allé le libérer pour qu'il devienne Son peuple, et pour lui faire un nom.

Il a accompli pour vous cette grande action.

Tu as fait pour Ton pays des choses redoutables,

→ David a foi en Dieu dans la Foi de son peuple

et Tu l'as fait à cause de Ton peuple que tu as libéré d'Égypte, de cette nation et de ses dieux.

²⁴Pour toi, Tu as établi à jamais ton peuple Israël, et Toi, Seigneur, Tu es devenu son Dieu.

²⁵Maintenant donc, Seigneur Dieu, la parole que Tu as dite au sujet de Ton serviteur et de sa maison, tiens-la pour toujours, et agis selon ce que Tu as dit.

→ Jésus enseignera cette prière
(Que Ton Nom soit sanctifié) !

²⁶Que Ton Nom soit exalté pour toujours !

Que l'on dise : "Le Seigneur de l'univers est le Dieu d'Israël",

et la maison de Ton serviteur David sera stable en ta présence.

²⁷Oui, c'est Toi, Seigneur de l'univers, Dieu d'Israël, qui as fait cette révélation à Ton serviteur :

"Je te bâtirai une maison."

→ Ainsi David répond oui à son Seigneur.

C'est pourquoi Ton serviteur ose T'adresser cette prière :

²⁸Seigneur, c'est Toi qui es Dieu, Tes paroles sont vérité,

et Tu as fait cette magnifique promesse à ton serviteur.

→ Un peu comme Marie puis Joseph à l'ange, non ?

²⁹Daigne bénir la maison de Ton serviteur, afin qu'elle soit pour toujours en Ta présence.

Car Toi, Seigneur Dieu, Tu as parlé,

et par Ta bénédiction la maison de Ton serviteur sera bénie pour toujours. »]

– Parole du Seigneur.

→ Et David conclu sa prière en redisant sa foi
et en demandant au Seigneur Sa bénédiction

Psaume Ps 88, 2-3, 4-5, 27.29

R/ Sa dynastie, sans fin subsistera

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;

Ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;

Ta fidélité est plus stable que les cieux.

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,

j'ai juré à David, mon serviteur :

J'établirai ta dynastie pour toujours,

je te bâtis un trône pour la suite des âges.

→ Oui, l'Amour du Seigneur est pour
toujours, et c'est un amour de Père !

« Il me dira : Tu es mon Père,

mon Dieu, mon roc et mon salut !

Sans fin je lui garderai mon amour,

mon alliance avec lui sera fidèle. »

→ Au-delà des 4 passages choisis pour ce jour par la liturgie, on trouvera ci-dessous tout le chapitre 4 de la Lettre aux Romains [entre crochets, les passages ajoutés]

Deuxième lecture (Rm 4, 13.16-18.22)

« *Espérant contre toute espérance, il a cru* »

Frères,

→ Il se trouve que la messe d'avant hier dimanche nous a donné à relire Genèse 15

→ Or juste avant que Dieu lui promît un fils, Abraham venait de faire preuve de justice : ayant récupéré les biens du roi de Sodome, il les lui a rendus malgré l'invitation de ce dernier à tout garder !

[¹Que dirons-nous alors d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ?

²Si Abraham était devenu un homme juste par la pratique des œuvres, il aurait pu en tirer fierté, mais pas devant Dieu.

³Or, que dit l'Écriture ? Abraham eut foi en Dieu, et il lui fut accordé d'être juste.

⁴Si quelqu'un accomplit un travail, son salaire ne lui est pas accordé comme un don gratuit, mais comme un dû.

→ Dieu peut-Il me faire juste sans ma volonté d'être juste ?

⁵Au contraire, si quelqu'un, sans rien accomplir, a foi en Celui qui rend juste l'homme impie, il lui est accordé d'être juste par sa foi.

⁶C'est ainsi que le psaume de David proclame heureux l'homme à qui Dieu accorde d'être juste, indépendamment de la pratique des œuvres :

⁷Heureux ceux dont les offenses ont été remises, et les péchés, effacés.

⁸Heureux l'homme dont le péché n'est pas compté par le Seigneur.

⁹Cette béatitude-là concerne-t-elle seulement ceux qui ont la circoncision, ou bien aussi ceux qui ne l'ont pas ? Nous disons, en effet : « C'est pour sa foi qu'il a été accordé à Abraham d'être juste. »

¹⁰Et quand cela lui fut-il accordé ? Après la circoncision ? ou avant ? Non pas après, mais avant.

¹¹Et il reçut le signe de la circoncision comme la marque de la justice obtenue par la foi avant d'être circoncis.

De cette façon, il est le père de tous ceux qui croient sans avoir la circoncision, pour qu'à eux aussi, il soit accordé d'être justes ;

¹²et il est également le père des circoncis, ceux qui non seulement ont la circoncision, mais qui marchent aussi sur les traces de la foi de notre père Abraham avant sa circoncision.]

→ Le sens de la circoncision est difficile à saisir par les chrétiens non issus du judaïsme

¹³Car ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse de recevoir le monde en héritage a été faite à Abraham et à sa descendance, mais en vertu de la justice obtenue par la foi.

[¹⁴En effet, si l'on devient héritier par la Loi, alors la foi est sans contenu, et la promesse, abolie.

¹⁵Car la Loi aboutit à la colère de Dieu, mais là où il n'y a pas de Loi, il n'y a pas non plus de transgression.]

→ Jésus a introduit une Loi d'amour plus que d'observance

¹⁶Voilà pourquoi on devient héritier par la foi : c'est une grâce, et la promesse demeure ferme pour tous les descendants d'Abraham, non pour ceux qui se rattachent à la Loi seulement, mais pour ceux qui se rattachent aussi à la foi d'Abraham, lui qui est notre père à tous.

→ En a-t-on fini pour autant avec les transgressions de la Loi ?

¹⁷C'est bien ce qui est écrit : J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de nations.

Il est notre père devant Dieu en qui il a cru, Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas.

¹⁸Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations, selon cette parole : Telle sera la descendance que tu auras !

[¹⁹Il n'a pas faibli dans la foi quand, presque centenaire, il considéra que son corps était déjà marqué par la mort et que Sara ne pouvait plus enfanter.

²⁰Devant la promesse de Dieu, Abraham n'hésita pas, il ne manqua pas de foi, mais il trouva sa force dans la foi et rendit gloire à Dieu,

²¹car il était pleinement convaincu que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'il a promis.]

²²Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste.

[²³En disant que cela lui fut accordé, l'Écriture ne s'intéresse pas seulement à lui,

²⁴mais aussi à nous, car cela nous sera accordé puisque nous croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur,

²⁵livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification.]

→ Justice et foi de l'homme sont liées ; action de l'homme et action de Dieu en l'homme sont liées !

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Ps 83 (84), 5)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus.

Heureux les habitants de Ta maison, Seigneur :
ils pourront Te chanter encore !

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus.

Évangile (Mt 1, 16.18-21.24a)

« Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit »

¹⁶Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie,
de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

¹⁸Or, voici comment fut engendré Jésus Christ :
Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ;
avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

¹⁹Joseph, son époux, qui était un homme juste,
et ne voulait pas la dénoncer publiquement,
décida de la renvoyer en secret.

²⁰Comme il avait formé ce projet,
voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :
« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse,
puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;

²¹elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus
(c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve),
car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

^{24a}Quand Joseph se réveilla,
il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ La justice de Joseph lui a permis
d'accueillir dans la foi la parole de l'ange

OU BIEN

Évangile (Lc 2, 41-51a)

« *Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !* »

⁴¹ Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

⁴² Quand Il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

⁴³ À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

⁴⁴ Pensant qu'Il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de Le chercher parmi leurs parents et connaissances.

⁴⁵ Ne Le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à Le chercher.

⁴⁶ C'est au bout de trois jours qu'ils Le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : Il les écoutait et leur posait des questions,

⁴⁷ et tous ceux qui L'entendaient s'extasiaient sur Son intelligence et sur Ses réponses.

⁴⁸ En Le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère Lui dit :

« **Mon enfant, pourquoi nous as-Tu fait cela ?**

Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en Te cherchant ! »

⁴⁹ Il leur dit : « **Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ?**

Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

⁵⁰ Mais ils ne comprirent pas ce qu'Il leur disait.

→ Mise à rude épreuve, la foi de Marie et Joseph a été vécue sans tout comprendre !

^{51a} Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et Il leur était soumis.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 13h à ND de Pentecôte à La Défense

Un jeune prêtre que je ne connaissais pas

Saint Joseph est un homme discret qui ne fait pas beaucoup parler de lui [L'évangile ne relate qu'un mot de lui : « Jésus », pour nommer à sa circoncision l'enfant qu'attendait Marie]. Mais il est une figure incontournable dans l'Église : aimant et protecteur, il **est un modèle bien sûr pour tous les pères, mais aussi pour chacun d'entre nous.**

Connu pour son intériorité et sa discrétion, Joseph l'est aussi pour sa justice : l'évangile dit de lui qu'il était « un homme juste ». **Mais ce qui me frappe particulièrement, c'est sa foi !** Car si on regarde d'un peu près les événements, auriez-vous réagi comme lui, Messieurs ? Votre fiancée est enceinte d'un autre que de vous, vous êtes dans un petit village où tout se sait...

La démarche de Joseph est courageuse : il a le projet, non pas de la répudier en public, mais de se séparer d'elle simplement, discrètement. Certes **l'ange du Seigneur vient lui expliquer ce qui se passe, mais c'est « en songe » que cela se passe !** Quand on se réveille, on se dit « c'était un rêve », non ? Lui, Joseph, prend très au sérieux ce songe et comprend que c'est un messager du Seigneur qui est venu à lui. **Et il accueille chez lui Marie, malgré tous les ragots qu'on imagine !**

La foi véritable, c'est la confiance dans l'amour en Dieu, qui nous aime et qui est toujours à nos côtés. Et c'est cette fois-là qui nous rend dignes et saints. La sainteté, c'est d'abord une confiance totale en Dieu et un amour parfait.

Essayons de grandir sur ce chemin de foi et d'amour qui doit nous mener à la sainteté et au Ciel, Amen.

[À la fin de la messe : Joseph n'est jamais loin de Marie, et Marie jamais loin de Jésus, alors ne craignons pas de prendre chez nous Marie et de la prier simplement : Je vous salue, Marie...]

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint François de Sales (1567-1622), évêque de Genève, docteur de l'Église

« Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit »

Combien ce grand saint [que nous fêtons] a été fidèle en humilité ! Cela ne se peut dire selon sa perfection, car malgré ce qu'il était, en quelle pauvreté et en quelle abjection ne vécut-il pas tout le temps de sa vie ! Pauvreté et abjection sous laquelle il tenait cachées et couvertes ses grandes vertus et dignités... Vraiment, je ne doute nullement que les anges, ravis d'admiration, ne soient venus, troupes à troupes, le considérer et admirer son humilité, lorsqu'il tenait ce cher enfant dans sa pauvre boutique, où il travaillait de son métier pour nourrir le fils et la mère qui lui étaient confiés.

Il n'y a point de doute que saint Joseph n'ait été plus vaillant que David et n'ait eu plus de sagesse que Salomon [ses ancêtres] ; néanmoins, le voyant réduit en l'exercice de la charpenterie, qui aurait pu juger cela sans être éclairé de la lumière céleste, tant il tenait cachés tous les dons remarquables dont Dieu l'avait gratifié ? Mais quelle sagesse n'avait-il pas, puisque Dieu lui donnait en charge son Fils très glorieux..., Prince universel du ciel et de la terre ? Néanmoins, vous voyez combien il était rabaissé et humilié plus qu'il ne peut se dire ou imaginer... : il s'en va en son pays et en sa ville de Bethléem, et nul n'est rejeté de tous les logis que lui... Regardez comment l'ange le tourne à toutes mains. Il lui dit qu'il faut aller en Égypte, il y va ; il commande qu'il revienne, il s'en revient. Dieu veut qu'il soit toujours pauvre..., et il s'y soumet amoureusement, et non pour un temps, car il a été pauvre toute sa vie.

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

La liturgie de la solennité de saint Joseph propose deux textes, au choix : prenons les deux pour contempler son attitude

- à l'annonce de sa mission extraordinaire
- et à l'aube de son accomplissement quand Jésus reste dans le Temple, la "Maison de son Père" à Jérusalem, signe encore voilé de sa filiation divine.

Du début à la fin de ce que l'Évangile nous dit de lui, Joseph ne parle pas : il écoute, il obéit, il agit, « il prend chez lui son épouse » et il assume son rôle paternel en donnant son nom à l'Enfant qu'elle mit au monde. Plus tard, sur une autre Parole entendue, « il prendra l'Enfant et sa mère et fuira en Égypte » pour les protéger. Ensuite, sur la même parole renouvelée, il les ramènera à Nazareth pour veiller avec force et tendresse sur la croissance de Jésus.

C'est Luc qui achève d'évoquer la place de Joseph auprès de Jésus avec l'épisode du Temple quand Jésus a 12 ans : tout en adhérant dans la foi à la consécration de leur Enfant à l'œuvre du Père, Marie et Joseph doivent continuer à l'y préparer en vivant longuement leur vie simple de pauvres d'Israël : « Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. »

En regardant Joseph, Jésus apprend son métier d'homme et de croyant.